

Aventure Cap Horn/Beagle

Chapitre 1

18 /19 février 2007 - Départ des parisiens et premier jour de mer Ushuaia.

Départ de Paris. MJ comme d'habitude fait son sac à la dernière minute. Va-t-elle oublier quelque chose ? Taxi, pour récupérer les médicaments et surtout le Gaviscon tant attendu par la Baroudeuse. Première escale à Madrid pour une attente de 4h. Nous rêvons de tapas, mais l'embarquement se fait dans la partie vieillotte de l'aéroport et nos tapas se transforme en pâtes trop cuites à la sauce tomates sucrés et à la note salée. Arrivée à Buenos Aires où tout se passe comme une lettre à la poste. Nous avons même le temps de prendre un p'tit déj. Et voilà, nous sommes enfin dans l'avion pour le bout du monde (nous apprendrons plus tard que ce n'est pas la « vraie » ville du bout du monde).

Encore 4h de vol ... et nous arrivons à Ushuaia. Le bol, nous sommes assis du bon côté de l'avion et il fait beau. Notre chance nous permet de découvrir un paysage magnifique, des glaciers et des montagnes enneigées, entourées de forêts qui tombent dans la mer. Une piste comme on pouvait l'imaginer, arrivée par la mer au milieu de nulle part. L'aéroport est tout petit, nous sommes le seul avion. Il est en bois ... nous attendons nos bagages, avec des gens habillés façon Décathlon, dans une petite salle ouverte sur l'extérieure. On enfile vite nos polaires... à droite vue sur la mer ... blanche... le vent souffle très très fort, et derrière nous The Baroudeuse qui nous attend stoïque.

Embrassades, taxi qui nous emmène à la marina d'Ushuaia ... on y arrive par une piste ... il y a 3 petits bâtiments, un ponton en bois très vieux et une vingtaine de bateaux pas plus.



*Mouillage d'Ushuaia
Sauvage plein centre*



The ponton



avec la Baroudeuse

Il fait beau mais très froid et le vent souffle ... Nous allons jusqu'au bout du ponton, en soi déjà une expédition. Il y a un passage type pont suspendu, mais sans filière, et le vent souffle très très fort ... Traversée genre Indiana Jones, quelle planche va lâcher ... on nous dira plus tard qu'avec un peu plus de vent, cela se fait à quatre pattes. Bref, le bateau n'y est pas et nous avons les bouts de doigt de pieds et des mains gelés... retour sur la terre ferme ... re pont ... MJ trouve un bel indien au fond d'un hangar avec ses potes. C'était là où se cachait la VHF. On appelle « Sauvage » (c'est le nom de notre embarcation).

Un zodiac arrive pour nous chercher et hop on embarque ! (re re ponton). Le bateau (Sauvage) 18 mètre, 33 tonnes. C'est LE bateau pour le tour du monde, nous explique-t-on. Il n'est pas fait pour faire des régates mais il tient tout les temps. L'intérieur est très sympa et très spacieux, tout est blanc et en bois. Même la déco est soignée. Je vous rassure, depuis

l'extérieur il a quand même l'air d'un beau voilier. Après un bon déjeuner, nous partons pour Port Williams (la ville la plus au Sud du monde...) qui se trouve au Chili de l'autre côté du canal de Beagle (Ushuaia est située en Argentine). Nous naviguons, à 12 nds, sous GV et Génois dans le fameux canal de Beagle avec un bon 25-30 nœuds de vent. C'est Laurent à la barre ... il s'éclate ... mais avec 33 tonnes zéro pour le surf, pas même une tentative ... dommage.



Ière traversée du Beagle ... ça souffle

Arrivée à Port Williams à 18h, 2h avant l'heure prévue. On a vraiment « bombé » dans les descentes. Là aussi c'est incroyable, dérive relevée nous avons un tirant d'eau de 1,30m, et



L' Estuaire



Porto William



Chevaux sauvages

nous allons nous amarrer au fond d'un petit estuaire au pied des montagnes, et à 5 m de la terre ferme et des chevaux sauvages !

Arrivée de la douane Chilienne ; 6 personnes pour remplir 1 papier. Les fonctionnaires ici c'est mieux qu'en France.

Nous dînons d'un très bon ragoût de viande accompagné d'une bonne bouteille de vin blanc et au lit...

Pour une première journée sur le bateau, ça démarre fort.

Les Parisiens

Chapitre 2

20 février 2007 - Approche du Horn (Port Williams – Caleta Eugenio).

Réveil tranquille, ballade à pied vers les cascades avant le départ 10h00 vers un abri proche du Cap Horn. En route nous croisons un dauphin joueur, et nous approchons à moins de 5 m une plage, de l'île de Gable, peuplée de pingouins magélaniques ... magnifique (si si il paraît que c'est leur nom). Il y a même quelques pingouins « papou » qui vivent en antarctique et qui se sont « perdus » dans le coin. 15 minutes plus tard, le vent se lève très fort, nous réduisons la voile, mais ce n'est pas assez.



*Ile de Gable.
Un Papou au centre*



Caletta Eugenio

Nous nous abritons rapidement dans un mouillage genre alcôve, bout du monde au bout d'un estuaire ... (nom de code = caleta Eugenio sud). On attend plus que les indiens pour venir nous attaquer. Un bon déjeuner puis ballade magnifique jusqu'au canal en faisant le tour de l'estuaire. Dégradé de vert du fluo au foncé, nombreuses baies inconnues, le tout sous un ciel où les nuages défilent à grande vitesse et vue sur un phare au milieu du canal. Attention de ne pas manger les moules, la plupart sont mortelles à cause d'une maladie.

Chapitre 3

21 février 2007 - Approche du Horn ... suite Caleta Eugenio – Caleta Maxwell 55°49 Sud.

Levé 6h30, Laurent se dépêche, il faut être prêt pour les manœuvres ... MJ dort, la Baroudeuse ouvre un œil et le referme rapidement. La dépression du jour est annoncée pour 15h. Nous avons donc le temps de prendre un bon p'tit déj avant de partir pour notre dernière escale avant le Cap Horn. Nous visons un mouillage dans une petite île à quelques miles au nord du Cap Horn. Les vents portants nous permettent une navigation relativement calme et après la descente du Beagle, un slalom entre les petites îles désertes, nous mouillons à Caleta Maxwell. Pour le fun, nous faisons un sprint final, sur les 5 derniers miles, avec BOULARD qui a choisit le même mouillage pour la nuit.



*Caleta Maxwell
Sauvage en bas à droite
Boulard au fond au centre*



Bilan de la journée ; MJ a dormit toute la journée because froid, Laurent est happy because il a gagné la régata avec BOULARD, la Baroudeuse cherche sa genouillère pour se préparer à l'attaque du sommet de l'île.

Baroudeuse en plein effort

Les Parisiens

Toutes les photos sont disponibles sur le site dans la rubrique « Photos »

A très bientôt pour la suite ... ☺